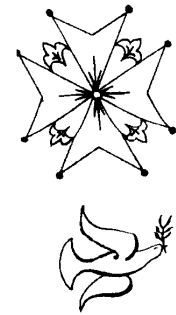


CONTACTS



EGLISE PROTESTANTE UNIE
FREISSINIÈRES - BRIANÇON - QUEYRAS

N° 91 HIVER 2023



Site : www.protestants-freissinieres-briancon-queyras.fr

Prière simple

Dieu, Père aimant, aide-nous
A nous rappeler la naissance de Jésus
Et à partager le chant des anges,
La joie des bergers et la sagesse des mages.

Partout sur terre, ferme la porte de la haine
Et ouvre celle de l'amour.
Que la bonté accompagne chaque cadeau,
Et les souhaits sincères chaque vœu.
Délivre-nous du mal
Et apprends-nous à nous réjouir
En gardant le cœur pur.

Que le matin de Noël
Nous rende heureux d'être tes enfants
Et que le soir de Noël nous voie
Nous coucher reconnaissants,
Pardonnant comme nous sommes
pardonnés,
Pour l'amour de Jésus
Amen



Pasteure : Agnès-Marie RIVE

12 Rue des Quatre Vents, 05100 VILLAR ST PANCRACE

☎ 04 92 49 93 36 / 07 86 45 60 16

Courriel : pasteure.am.rive@gmail.com

Présidente du Conseil presbytéral : Sylvie Caire

Chemin Labonnel, Le Chauvet, 05600 RISOUL

☎ 06 22 89 57 86

Courriel : sylvie.caire@laposte.net

Trésorier : Claude RIBARD ☎ 04 92 21 10 18

2 allée des Hirondelles, Pré d'Emeraude 05160 Savines-le-Lac

Chèques à l'ordre de EPU DE FBQ - CCP 2198 03 F MARSEILLE

Possibilité de faire un don en ligne avec CB sur le site de la paroisse

Virement SEPA : [FR17 2004 1010 0802 1980 3F02 924](https://www.ccb.fr/FR1720041010080219803F02924)



Unité et Diversité

Nous revenons du Synode 2023 qui avait lieu à Aubagne, dont le thème (pour trois années) est « Mission de l'Eglise et ministères ». Le mot « mission » a bien sûr été discuté depuis le synode 2021 qui portait sur le même thème. En effet, dans la Bible le mot « mission » ne figure pas. On y trouve trois termes proches, mais différents : annoncer l'Évangile, témoigner et être envoyé. Le mot « mission » est synonyme pour certains d'un esprit de conquête, qui a malheureusement terni l'histoire des religions et fait violence à des milliers et des milliers de personnes. Selon le philosophe Thomas HOBBS, le désir de conquérir, le désir perpétuel et sans trêve d'acquiescer pouvoir après pouvoir, qui concerne tout être humain, ne cesse qu'à la mort, et les moyens utilisés pour assouvir ce désir de conquête consistent à tuer, évincer, repousser, ou assujettir l'autre, d'une manière ou d'une autre. D'où la prudence de certains.

Quoi qu'il en soit, à l'occasion de ce Synode, j'ai constaté une fois de plus la diversité de notre Eglise. Et la beauté de cette diversité.

En effet, au sujet de la « mission » de l'Eglise, certains pensent qu'il faut foncer, changer d'état d'esprit, et même embaucher des coaches pour accompagner le changement dans nos Eglises locales. D'autres ont l'impression qu'on leur demande de renoncer à tout ce qui fait leur identité, et se demandent s'ils pourront encore rester dans une Eglise dans laquelle ils ne se reconnaissent plus. D'autres encore estiment qu'annoncer l'Évangile consiste à vivre soi-même, d'abord, de cet Évangile, avant de vouloir que les autres s'y convertissent, l'Eglise étant non pas une sorte d'entité en soi, mais bien l'ensemble des personnes qui la constituent : chacune de ses personnes ne pouvant être réellement témoin que si elle a réellement vécu cet événement Jésus-Christ. D'autres encore considèrent qu'annoncer l'Évangile, c'est se porter solidaire des plus petits, des plus fragiles, s'intéresser à son prochain, même s'il est étranger et lointain, prisonnier ou handicapé, militer pour la sauvegarde de la Création, bref, c'est mettre l'Évangile concrètement en œuvre et en mouvement.

Bref, chacun, dans sa diversité, interprète à sa manière cette notion d'annonce de l'Évangile. A sa manière, mais aussi à la lecture de la Bible. C'est pourquoi notre

Eglise est si multiple. Elle est constituée d'une multitude de témoins, et chacun de ces témoins est porté par sa lecture de la Bible, qui elle-même est multiple, car elle-même a été écrite par une nuée de témoins différents les uns des autres.

Alors oui, ce n'est pas facile de garder l'unité avec une telle diversité. Vraiment pas facile. Pourtant, nous devons y veiller, et justement y veiller activement.

En effet, la pire des choses serait de préférer l'uniformité à la diversité. L'uniformité, ce serait contraindre les autres, d'une manière ou d'une autre, à penser « comme moi ». Ce serait de vouloir imposer une seule voie à l'Eglise. Soit la « mission » très volontariste, tournée uniquement vers ceux qui ne sont pas dans l'Eglise, vers des formes dont se sentiraient exclu tout un nombre de paroissiens actuels en les contraignant à tout prix à « changer ». Ou alors, ce serait se rassembler entre personnes tournées uniquement vers la diaconie en délaissant l'origine de ce qui nous meut vers les autres, délaissant la vie culturelle, la prière et la lecture de la Bible. Ou alors ce serait rester dans le « petit club » des anciens, qui ressemblerait alors plus à l'Amicale des Protestants qu'à l'Eglise de Jésus-Christ. Ou alors, ce serait se rassembler entre personnes préoccupées seulement de cultiver leur propre jardin intérieur et consommer juste ce qui nous convient quand cela nous convient. Bref, ce ne serait plus être Eglise. Nous serions alors comme dévorés par « l'esprit du monde », par l'individualisme forcené qui nous guette tous, dès que nous renonçons à rencontrer l'autre, justement parce qu'il est autre.

Jésus-Christ nous libère de cette tentation. En lui, il n'y a plus « ni juifs ni grecs, ni hommes ni femmes, ni esclaves ni hommes libres ». En lui, l'Unité est. L'Unité du Christ, et non l'uniformité de la dictature. L'Unité de la **communion spirituelle** de ceux qui placent leur confiance en lui, et non l'uniformité de la tour de Babel, de ceux qui « parlent la même langue », c'est-à-dire de ceux qui se ressemblent.

Vivre notre diversité humaine dans l'Unité du Christ, et vivre l'Unité du Christ à travers notre diversité humaine, nous accueillant les uns les autres comme Christ nous a lui-même accueillis. Voilà ce que je nous souhaite pour cette année nouvelle qui s'ouvre devant nous, afin que tous réalisent combien le Seigneur est bon.

Agnès-Marie Rive

Sommaire de ce numéro :

- 1 - Méditation : 2 - Bible et actualité 3 - Retour sur l'automne
4 - Mot de la présidente - Synode 5 - Ecologie et spiritualité chrétienne
6 - Rudolf BULTMAN 7 - Rudolf BULTMAN (suite) 8 - Dans nos familles - Agenda
Tiré à 320 exemplaires papier, 485 mail + papier Coût du n° papier : 2 €

Baptême de Aaron à Briançon le 4 septembre 2022

Une grande joie partagée au temple de Briançon : être témoin du baptême d'Aaron Dazin, petit bout d'homme toujours souriant, le dimanche 4 septembre ! Que son chemin de vie soit rempli de sagesse et de confiance en Celui qui nous porte sans relâche.

Agnès-Marie Rive



Baptême de Julie à St Véran le 30 octobre 2022

Quelle belle et douce journée d'automne ! : Le décor est somptueux. Les mélèzes dorés flamboient ! Julie nous a conviés aujourd'hui, jour de la Réformation, à son baptême murement réfléchi après un long cheminement. Elle a été touchée par des tableaux et sculptures, puis une révélation évidente s'est imposée ici-même. Ses enfants ont participé à l'école biblique à Briançon avant que la famille ne parte à Besançon, mais revienne régulièrement dans le Queyras pendant les vacances. Sa fille Noémie joue du saxo, son époux Fabien lit les textes bibliques choisis. Elle nous a rassemblés de 1 à 98 ans. C'est une grande joie pour la paroisse, sa famille spirituelle de l'entourer, de l'accueillir et d'être présente auprès des siens. Le petit temple de St-Véran, petit bijou est un cocon idéal pour ce recueillement et son parvis est une terrasse ouverte sur les montagnes et le monde extérieur.

Sylvie Caire



Les aumôneries des hôpitaux et les consistoires Arc Phocéén, Côte Varoise, Alpes Pays d'Aix et Rhône Provence

vous invitent à une journée de rencontre/formation

"Rencontrer - écouter - accompagner"

Pour visiteurs en paroisse ou en EHPAD, accompagnateurs familles en deuil, auxiliaires de l'aumônerie hospitalière et toute personne intéressée

Samedi 28 janvier 2023

10h-16h30

Centre Notre-Dame du Roucas

341, Chemin du Roucas Blanc

13007 MARSEILLE

Inscription auprès de la pasteure ou des organisateurs directement. Covoiturage proposé et possibilité d'arriver la veille.

MOT DE LA PRESIDENTE



C'est le temps de Noël. Réjouissons-nous et ne cédon pas au pessimisme ambiant. Il y a certes des guerres et des horreurs commises, une crise climatique présente à nos yeux. Les glaciers fondent sous nos yeux, mais les prises de conscience s'accroissent, le gaspillage diminue, des recherches progressent, des rencontres permettent de se rapprocher, des avancées se font.

C'est le temps de Noël et nous sommes heureux de nous retrouver en famille, en paroisse pour un temps de fête, toutes générations confondues. Préparons cette fête de paroisse avec les enfants et sachons nous émerveiller. La naissance du Christ au milieu de nous est une joie toujours renouvelée. Fêtons les lumières et ouvrons nos cœurs. Préparons-nous à accueillir sa venue. Soyons des témoins d'espérance.

Sylvie Caire

SYNODE 2022

Impressions de premier synode à Aubagne du 18 au 20 novembre par un membre du Conseil Presbytéral, délégué au Synode.

Départ à 9 h de Briançon pour 3h de voiture. Déjà une mission, et bien non ça ne fut pas long, déjà un bon début de cheminement

Le thème, « mission de l'église et ministères » et ses mystères ! Tout un programme, heureusement travaillé en groupes. Tour de table : notre église locale est si petite, si éloignée des grandes villes, que vais-je pouvoir dire ? Mais la parole circule librement, on s'écoute mutuellement, respectueusement ; Quelle joie de partager nos ressentis, nos expériences sans jugement de valeur et de constater que nous avons tous les mêmes problèmes, les mêmes recherches.

Malgré les différences ressenties quant aux conclusions, il n'y eut pas de mauvais esprit mais plutôt j'ai pu ressentir l'esprit sain en action visible.

Quelle joie aussi, la partie jeunesse qui permet d'espérer en l'avenir.

Les cultes furent des moments forts avec de propos percutants, voire dérangeants, tenus avec calme, sérénité et force.

L'ambiance générale fut très bonne, riche de réflexions et de rencontres.

J'ai retenu deux verbes : **partager et aller vers**. Partager en confiance nos expériences, entre nous pour progresser, partager notre croyance et nos espérances en l'avenir avec tous croyants ou non-croyants . Aller vers les autres pour partager notre foi et aller vers le seigneur ensemble.

A la fin de ce synode, je ne suis pas seul ni dans notre église locale, ni dans église sur le chemin de Dieu.

Emile Dehoux



Ecologie et Spiritualité chrétienne



Qui sommes nous ?

- Un collectif de chrétiens de l'Embrunais
- Ouvert à tous dans une volonté de partage et sans prosélytisme

Que voulons nous ?

- Contribuer localement à bâtir un monde plus juste et écologique nécessaire à la survie de l'humanité.

La planète Terre est à ce jour la seule oasis de vie que nous connaissons au sein d'un immense désert sidéral. En prendre soin, respecter son intégrité physique et biologique, tirer parti de ses ressources avec modération, y instaurer la paix et la solidarité entre les humains, dans le respect de toute forme de vie, est le projet le plus réaliste, le plus magnifique qui soit.

Pierre Rabhi



Le collectif Ecospir a participé en octobre 2021 et 2022 à la célébration « Un temps pour la création » à l'Eglise de Savines.

En septembre 2022 nous étions présents à la Foire Bio d'Embrun.

Nous souhaitons organiser des événements de sensibilisation en particulier auprès des jeunes collégiens ou lycéens en utilisant notamment une « fresque du climat ».

Nous prévoyons d'organiser des rencontres-débat autour d'un extrait de la série « les arbres qui marchent » : Face à ce qui nous est annoncé, quelles émotions nous envahissent ? comment sortir de la paralysie ?

(<https://www.youtube.com/watch?v=UPz2ioJCpVw>)

Pour plus d'infos contacter Agnès-Marie, Dominique Lelong ou Cécile et Etienne Lavis



Bultmann a été un théologien allemand qui peut nous aider à comprendre ce qui est fondamental dans le christianisme. Il a pensé qu'il fallait « **démythologiser** » la Bible si l'on veut en comprendre le message central.

Cela ne veut pas dire qu'il faut enlever les histoires pleines de miracles qu'elle raconte. En effet, l'homme moderne ne peut plus admettre les miracles qui vont contre les lois de la nature. Cela veut dire qu'il faut en chercher le sens. Par exemple, il ne s'agit pas d'admettre que Jésus serait né miraculeusement. C'est une manière de dire que le rôle qu'allait jouer cet homme serait tout à fait extraordinaire.

De la même façon, Bultmann veut combattre l'idée absurde que le **salut** de l'homme est procuré par la mort

de Jésus sur la croix ; de même celle selon laquelle il y aurait, au-delà de la mort, un Enfer et un Paradis. Il veut nous dire qu'il nous faut prendre au sérieux le message de Jésus, à savoir qu'il y a « salut » pour l'homme qui a reçu d'un autre ceci : Vous êtes sauvé quand vous avez compris la nécessité de vous soucier prioritairement d'un autre homme, de le traiter comme s'il était vous-même.

Si nous sommes attachés à ce message-là et le prenons au sérieux dans la vie que nous menons, notre foi n'est pas vaine.

Jean-Claude Widmann

Droit de réponse : par la pasteure Agnès-Marie Rive

La pensée du théologien R. Bultmann est très vaste et très complexe. Sa théologie n'a pas toujours été bien comprise, notamment le concept de « démythologisation » qui a fait l'objet de nombreux contre-sens et incompréhensions. Je souhaite, dans ma réponse, préciser ce dont il s'agit¹. Ce sera mon premier point.

Mon second point abordera la question du salut. A cet égard, je ne partage pas du tout l'interprétation qu'en fait J.C. Widmann, qui me paraît complètement contraire à la pensée de Bultmann, de Martin Luther et de l'apôtre Paul. Faute de place, je laisserai de côté la question de la mort de Jésus sur la croix, qui mériterait pourtant aussi la contradiction.

1- Qu'est-ce que la « démythologisation », ou plutôt, que n'est-elle pas ?

On a souvent compris l'entreprise de Bultmann comme un effort qui consiste à prendre pour norme la mentalité moderne et qui enlève de la Bible tout ce qui semble incompatible avec la raison. C'est sur ce point que porte le malentendu. Pour Bultmann, démythologiser ne veut pas dire démythiser. Il fait une différence fondamentale entre le terme de *mythe* et le terme de *mythologie*. Il faut même dire que la démythologisation est l'inverse de la démythisation

parce que dans l'un et l'autre cas l'interprétation du mythe n'est pas la même.

Dans la démythisation, le mythe est considéré comme une fable, une légende, un conte de fée qui ne correspond pas à notre manière moderne, scientifique, rationnelle de voir les choses. Par exemple, les miracles peuvent être considérés comme mythiques dans le sens où ils sont des inventions, des éléments merveilleux d'une autre époque et auxquels nous ne sommes pas appelés à croire. Ou encore l'affirmation selon laquelle Jésus a été élevé au ciel correspond à une compréhension mythique du monde considéré à partir de catégories spatiales (l'enfer, la terre et le paradis). Démythiser le texte biblique, veut dire alors enlever de la Bible tout ce qui contrarie notre raison. Dans la démythisation, on soutient que pour rendre acceptable la foi à l'homme moderne, il faut retrancher tout ce que sa raison ne peut pas accepter, tout ce qui le choque et qui le pousse à considérer que le christianisme est incompatible avec nos acquis scientifiques et notre intelligence. C'est donc une attitude apologétique qui vise à montrer qu'une fois que l'on a purifié le Nouveau Testament des scories mythiques qu'il contient, la religion chrétienne est recevable.

¹ Pour cela, je reprends très largement les propos de Christophe Singer, Institut Protestant de Théologie de Montpellier, lors d'une conférence sur ce thème.

Ce n'est pas ce que Bultmann propose ; c'est même le contraire qu'il s'efforce de faire. Car ici démythiser veut dire rationaliser, dans le sens où l'on tente de faire de la foi une réalité plus conforme à la raison humaine. Mais alors **le risque c'est d'annuler la décision existentielle de la foi en faisant de la foi une réalité raisonnable que l'on peut accepter sans peine.** Le risque finalement c'est de procéder à une apologétique qui fasse de Dieu une réalité du monde, à taille humaine. On s'efforce de faire entrer Dieu dans nos catégories, dans nos concepts et il n'est plus le Dieu transcendant, impossible à maîtriser. **Bultmann voit dans la démythisation le contraire du « salut par la foi seule » de Paul et de Luther :** la démythisation se donne des raisons de croire, des preuves de Dieu, des moyens de s'assurer au lieu de croire par la foi seule. En démythisant, on voudrait croire sans avoir à croire, en faisant l'économie de la foi.

C'est pourquoi, Bultmann propose non pas de démythiser, mais de *démythologiser*. Pour Bultmann, la mythologie est une manière humaine, terrestre de parler de Dieu. Comment d'ailleurs pourrait-il en être autrement ? Dès que l'homme veut parler de Dieu, il ne peut le faire qu'à partir de son propre langage, de sa culture de ses catégories, de sa perception du monde et de lui-même. Le seul fait de dire Dieu en des mots humains, c'est déjà le trahir. Mais l'homme ne peut parler de Dieu qu'à partir de ses catégories. Lorsque la Bible affirme : « Dieu a dit », en réalité c'est bien quelqu'un, un croyant qui nous dit que Dieu a dit. Il y a donc une contradiction auquel nous ne pouvons pas échapper : c'est qu'il est nécessaire de dire Dieu, mais en faisant cela le croyant en parle très mal. C'est ce qui se passe avec le mythe de la mythologie.: en dégradant l'invisible en visible. Avec la mythologie, le croyant rationalise Dieu ; il l'objective ou le chosifie. C'est pourquoi, **il faut interpréter le mythe.** C'est tout le sens de la démythologisation. Il s'agit d'interpréter les énoncés mythologiques **pour retrouver la foi première qui s'y exprime, la rencontre existentielle de Dieu qui ensuite a été traduite dans des catégories humaines et dans une perception du monde qui aujourd'hui n'est plus la nôtre.** Mais nous aussi, nous faisons la même chose aujourd'hui : nous vivons du même événement que les premiers chrétiens, mais nous avons notre propre mythologie, c'est-à-dire qu'en disant Dieu nous le réduisons

aussi à nos propres catégories, à notre vision du monde ou de l'homme. La démythologisation ne consiste donc pas à purifier la Bible de ce qui gêne la raison (comme dans la démythisation), mais **à interpréter, à chercher l'intention du texte qui, dans un langage mythique, exprime la foi.**

2 – Salut par les œuvres, ou salut par la foi ?

J.C. Widmann écrit que le salut de l'homme consiste à « comprendre la nécessité de se soucier d'un autre homme, de le traiter comme s'il était vous-même ». Deux points. Premièrement, l'injonction de la Bible n'est pas de « comprendre », mais de « mettre en pratique » l'amour du prochain comme soi-même. Deuxièmement, notamment dans l'évangile de Jean comme dans les lettres authentiques de Paul, **seule la foi peut assurer le salut de l'homme.** C'est le combat qu'a mené Martin Luther, c'est le fondement de la Réforme Protestante qu'il a prêché contre le catholicisme de son époque. **Le salut ne peut jamais être obtenu par les œuvres, aussi grandes et généreuses soient-elles. Il est reçu par la foi seule, la foi en Jésus-Christ crucifié et relevé d'entre les morts.** Et toute la pensée de Bultmann, théologien **luthérien**, est fondée sur cette affirmation de l'apôtre Paul et de Martin Luther.

Par exemple, s'agissant de la résurrection de Jésus, certes, les récits du tombeau vide sont à « démythologiser ». Ils mettent en scène un tombeau vide avec des anges, un être ressuscité qui apparaît portes closes mais c'est encore une manière trop humaine pour énoncer l'indicible. **Néanmoins, la démythologisation reconduit l'homme vers une question existentielle et vers une interpellation : « est-ce que pour moi, Jésus est le vivant ? Et cela a-t-il des effets concrets sur ma manière de vivre ? ».** Car pour Bultmann, la foi n'est pas adhésion à des dogmes. Elle est une vérité à trouver dans son existence, à vivre réellement et concrètement dans son existence de tous les jours. Et c'est seulement cette foi réellement vécue qui permet d'aimer Dieu de tout son être et d'aimer son prochain comme soi-même. L'amour mis en pratique est alors non pas une « condition de salut », mais une conséquence concrète de la foi vécue existentiellement, qui, elle, sauve l'homme.

« La démythologie pour Bultmann signifie donc replacer le lecteur devant la décision de la foi et elle signifie que l'on ne comprend vraiment le texte que lorsque l'on est interpellé et rejoint par Dieu »².

² Christophe Singer

...Dans nos familles... Dans nos familles... Dans nos familles... Dans nos familles...Dan

Baptême : Aaron Dazin le 4 septembre au temple de Briançon
Julie Margueron le 30 octobre au temple de St Véran



Décès



Michelle SIBILLE,
le 23 octobre à Briançon.
L'Évangile a été annoncé au
temple d'Arvieux.



Jacques THURET,
le 28 août. L'Évangile a été
annoncé à Marseille le 4
septembre à Marseille et le 28
octobre au cimetière de
Freissinières Ville.



Huguette FROMENTAL,
le 17 novembre à Paris. L'Évangile a
été annoncé au temple de l'Oratoire
à Paris le 25 novembre. Elle reposera
au cimetière de Fontgillarde au Côté
de Jacques Fromental, son époux.

Siméon MICHEL,
le 19 octobre.
L'Évangile a été
annoncé à Fontgillarde

« Il y a quelque chose
de plus fort que la
mort, c'est la
présence des absents
dans la mémoire des
vivants »



Agenda

Etude biblique œcuménique à Embrun à 18 h

Thème: la joie dans l'évangile selon Luc.,
avec le frère Luc Devillers.
Les jeudis 16/02 et 16/03

Etude biblique au temple Briançon à 15 h30

Thème « Les arbres dans la Bible », théologies de la
Création
les mercredis 11/01, 08/02, 08/03

UNITÉ DES CHRETIENS

Célébration de prière pour l'unité des
chrétiens :
à Embrun le **jeudi 19 janvier à 19 h**
à Briançon le **dimanche 22 janvier à 17h**,
église Sainte-Catherine



Réunion de prière et silence

Deux fois par mois chez Lucien à Briançon.
Se renseigner auprès de la pasteur



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

le **dimanche 19 mars 2023 à 9 h**
à Eyglisiers, salle polyvalente



CLUB BIBLIQUE

Dates 2023 :
6/01, 20/01, 3/02, 10/02, 3/03, 24/03,
7/04, culte de Pâques